



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Rabbi Yé'hezkel Landau Le Noda Biyhouda

A l'époque de Rabbi David Oppenheim, qui était le Rav de la ville de Prague, toute la vie religieuse de la ville se déroulait dans la fierté. De nombreuses institutions d'éducation étaient l'honneur de la ville, et une cacherout de haut niveau était dirigée avec résolution par le Beth Din HaGadol, où siégeaient de célèbres talmidé 'hakhamim, érudits de stature, qui donnaient à la ville une atmosphère de Torah et de sainteté.

A la suite d'un complot malveillant accusant la communauté juive d'avoir prêté main forte aux Français dans la guerre contre la reine Thérèse, la vie devint difficile pour les juifs de la communauté de Prague. Un décret d'expulsion tomba sur eux pendant quatre ans. Quand ils revinrent dans leur ville, ils ressentirent un besoin pressant de restaurer la vie de la communauté, de rétablir les ruines et de restaurer le désert spirituel qui avait été créé par ce complot malveillant. La chose la plus importante dont les dirigeants de la communauté ressentaient l'absence était du domaine de la spiritualité, car leur Rav, le Rav David Oppenheim, était gravement malade. Il recherchait une forte personnalité qui dominerait la situation et serait capable de gouverner la communauté selon la Torah et la crainte du Ciel, un dirigeant spirituel d'envergure qui déciderait de tout et que tout le peuple suivrait. La communauté de Prague avait une coutume ancienne qui voulait que le Rav, avant sa mort, nomme celui qui devait prendre sa succession et qui assumerait le poste de Rav.

Pendant la maladie du Rav David Oppenheim, les dirigeants de la communauté s'étaient rassemblés autour de son lit selon la coutume, pour lui demander de nommer son successeur, et grand avait été leur étonnement quand il leur avait répondu par une phrase interrogative tirée du Talmud « Peut-être est-ce comme Rabbi Méir » ... et il n'avait rien ajouté.

Les nombreuses tentatives de déchiffrer le mystère de cette phrase énigmatique furent vaines. Les dirigeants de la communauté, qui ne trouvaient aucun repos, finirent par décider d'adresser la question aux grands de la génération, et celui qui réussirait à percer le mystère mériterait le poste de Rav de Prague. De nombreux candidats s'y essayèrent, sans aucun succès.

La réponse exacte de la devinette fut donnée par Rabbi Ye'hezkel Landau, qui était alors Rav de Yampel. Il répondit immédiatement à la question de la façon suivante : « Dans le Talmud, on trouve le principe que « la plupart des agonisants finissent par mourir ». Mais Rabbi Méir estime qu'il faut tenir compte d'une toute petite minorité, qui revient à la vie.



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com



בס"ד

Votre Rav voulait dire, en réponse à votre question sur son successeur, « peut-être est-ce comme Rabbi Méïr », car Rabbi Méïr tenait compte de cette toute petite minorité parmi les agonisants qui revient à la vie, peut-être allait-il continuer à vivre et ainsi vous n'auriez pas besoin d'un successeur ...

Cette réponse brève et brillante de Rabbi Ye'hezkel laissa les dirigeants de la communauté bouche bée. Ils n'attendaient pas du tout ce style de réponse, et ils firent de lui immédiatement leur Rav vénéré.

Rabbi Yé'hezkel Halévi Landau est né en 5474 de Rabbi Yéhouda Segal, qui descendait du Maharal, et plus anciennement de Rachi. A l'âge de dix-huit ans, il se maria avec la fille de Rabbi Yaacov de Doubno, dont toute l'aspiration était de permettre à son mari d'étudier la Torah dans la tranquillité.

La nomination du « Noda Bihouda » ne plut pas à certains habitants de la ville, qui n'étaient pas d'accord. Ils se mirent à salir le nom du Rav et à porter atteinte à l'honneur de la Torah et de ceux qui l'étudient. Rabbi 'Haïm de Zanz a raconté plus tard que la stricte justice s'est abattue durement sur les opposants du Rav. Chacun d'entre eux reçut un châtiment le jour venu. L'un d'eux avait un jeune garçon qui étudiait dans la Yéshiva de Rabbi Yé'hezkel et dont le nom se fit connaître comme l'un des élèves les plus assidus de la Yéshiva de Prague. Tout à coup, il tomba malade et son état empira de jour en jour, au point que les médecins désespéraient de sa vie. Les proches du jeune homme avaient le sentiment que c'était certainement la justice qui s'exerçait là parce que son père avait attenté à l'honneur de la Torah, et ils se rendirent immédiatement chez Rabbi Yé'hezkel pour lui demander d'intercéder pour le malade par sa prière. Comme ils ne le trouvèrent pas chez lui, ils se rendirent au mikvé, où se trouvait le Rav pour se préparer à la prière de cha'harit. Alors, il leur répondit que dans ce cas, il ne pouvait rien faire. Mais il leur conseilla de prendre un Tsela'h imprimé et de le mettre sous la tête du malade jusqu'à ce qu'il vienne lui rendre visite. En fin de compte, il n'eut pas besoin de se rendre au chevet du malade car dès qu'ils posèrent le livre sous sa tête, son état commença à s'améliorer et il se leva comme un homme bien portant !

Combien l'honneur de la Torah est grand ! Combien le châtiment de ceux qui s'en prennent à ses sages est terrible !

Les plus grands talmidé 'hakhamim de la ville faisaient partie du tribunal rabbinique de Rabbi Ye'hezkel à Prague. C'était un tribunal que tout le monde redoutait. Proche de chez le Rav, il abritait la droiture et la justice. La sagesse et l'intelligence du Rav s'y manifestaient également.

Il y eut une discussion entre deux plaignants, l'un était un ba'al habayit, un homme riche, et l'autre un cocher. Il s'agissait de trouver l'identité du véritable ba'al habayit ...

Un beau matin, le serviteur s'était levé, avait mis les vêtements de son maître et avait laissé ses propres vêtements à côté du lit du ba'al habayit.



BIOGRAPHIE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Quand celui-ci se réveilla, il se mit à chercher ses vêtements, et fut stupéfait de voir son serviteur porter ses beaux vêtements, et encore plus lorsque le cocher lui montra ses propres vêtements et lui dit de les mettre. Pendant un instant, le ba'al habayit eut l'impression que l'audace du cocher était peut-être justifiée, car il parlait avec une grande assurance.

Cette étrange discussion trouva immédiatement sa place au tribunal. Rabbi Yé'hezkel, qui avait compris de quoi il retournait, les laissa attendre de longues heures, jusqu'à ce qu'ils aient presque oublié la raison de leur présence au tribunal. Alors, il sortit de son bureau et appela d'une voix autoritaire « que le cocher entre ». Celui qui avait les beaux vêtements se leva un instant, et fit quelques pas jusqu'à ce qu'il s'en rende compte et retourne à sa place. Ces pas constituaient le meilleur témoignage de la vérité. Le 17 Iyar 5553, l'âme de Rabbi Yé'hezkel monta au ciel en sainteté et en pureté.

On peut trouver une expression du respect pour sa mémoire dans le fait que dans la 'hassidout de Belz, on a l'habitude de ne pas dire « lechem i'houd » le soir de Lag Baomer avant de compter le omer, à cause du respect dû au Noda Bihouda qui n'était pas d'accord avec le fait de dire « lechem i'houd ».

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !